



La lettre de l'aumônier

Dieu aidant, se libérer de l'alcool



Abbé Christian Le Meur
70bis rue du 115 R.I.
72600 Mamers
clm1964@wanadoo.fr

TÉLÉPHONE
06 88 38 22 38

TEL FIXE
02 43 97 62 14

Un mensageur de service de la spiritualité de notre fraternité. Tout est proposé par votre aumônier.

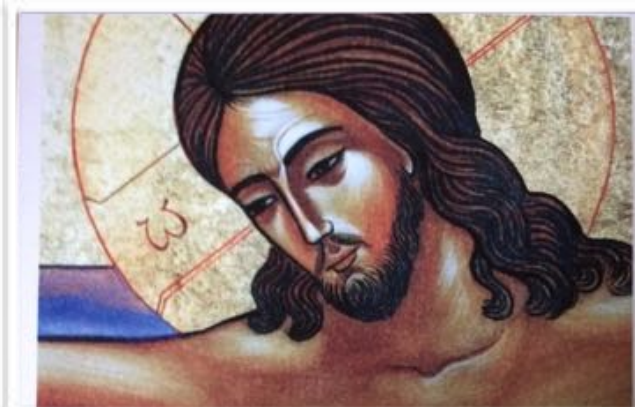
Retour aux sources Qui sommes-nous? 1/...

La fraternité saint Jean Baptiste est d'abord constituée par des chrétiens engagés dans différentes associations de buveurs guéris (Croix d'Or, Alcooliques Anonymes, Vie Libre, Croix Bleue, Bons Templiers etc etc). Sans quitter l'Association dont ils sont membres, ils viennent se ressourcer spirituellement à la Fraternité pour y retrouver un dynamisme nouveau puisé aux sources de la prière et des sacrements. Des chrétiens qui, sans faire partie d'une Association, veulent lutter contre l'alcoolisme, ont aussi leur place toute indiquée dans la Fraternité.

Tu veux aimer Dieu? Aime tes frères alcooliques.

Il faut croire que cela répondait à un besoin, car, depuis quelque mois, de tous côtés lui sont venues de nouvelles adhésions. Pour nous caractériser, nous citerions volontiers - revenons à elle - Mère TERESA : Aux 6000 prêtres rassemblés à Rome pour la retraite du Renouveau Charismatique Catholique en Octobre 84, elle disait : « Nous voulons tous aimer Dieu, mais comment? » Jésus s'est transformé en Pain de Vie pour rassasier notre faim, puis il est devenu le nu, le sans logis, l'abandonné, le drogué (nous précisons, comme elle l'avait précisé elle-même aux jeunes) l'alcoolique, la prostituée, afin que vous et moi puissions assouvir sa faim par notre Amour Humain.

Tel est notre point commun, notre référence. « Bien sûr, ajoutait Mère TERESA, vous ne verrez pas dans votre pays des malades rongés par la vermine, mais il est des vers qui rongent le coeur. » Et nous considérons comme rongés par tous les vers de la faiblesse et de la dépendance ceux que l'alcool



asservit, et, tous ceux qui en profitent, par les vers de l'égoïsme et de la cupidité.

Toute tendance confondues.

Devant cette communauté de vue s'effacent toutes les différences. Aussi la Fraternité se veut-elle ouverte à tous ceux et celles qui voient les choses de cette façon. Elle peut donc compter et compte déjà des catholiques de tous âges, toutes tendances confondues parmi celles qui marquent les catholiques d'aujourd'hui, car ce qui oppose, ou simplement divise, n'est pas de notre fait, mais seulement la Volonté au nom de notre Foi, du reconnaître et de combattre le fléau alcool. Il peut donc y avoir parmi nous des pauvres, même de très pauvres, et des riches, voire de très riches, dès lors qu'attentifs, encore une fois, au fléau qui n'épargne aucune catégorie, aucune couche sociale.

Il y a aussi des Militants d'Action Catholique et des Charismatiques, et de ceux et celles qui sont engagés dans toutes les variétés d'Engagement religieux ou social, des médecins, des infirmiers ou infirmières, comme des assistants sociaux ou assistantes sociales. Il y a des prêtres, des religieux et des religieuses contemplatifs et actifs de toutes spiritualités, car, il faut le dire et le redire, au point de vue qui nous occupe ces différences n'ont pas cours.

Disons-le aussi, que, dans le respect mutuel des convictions, des chrétiens d'autres confessions, des croyants ou des spiritualistes joignent leurs efforts aux nôtres, rien de mieux. (à suivre..)

père J. LAISNEY

Cette nouvelle lettre qui reprend mot à mot le document rédigé par le père J Laisney, fondateur de la Fraternité saint Jean Baptiste en février 1985 rappelle qu'elle a pour point d'appui la charité fraternelle, la prière et les sacrements. Chacun des membres de la Fraternité quelque soit son souci est en relation avec les autres . Le seul souci c'est le combat contre une maladie qu'on ne peut combattre qu'ensemble par ce que toutes les forces sont nécessaires. Toutes les forces sont les bienvenues. Il peut y avoir des sensibilités différentes mais ce qui importe c'est de faire reculer la maladie. Les chrétiens sont en première ligne dans ce combat, mais pas les seuls. Il est intéressant de voir la référence à la désormais sainte Mère Térésa et au mouvement du Renouveau Charismatique.

Depuis plus de 40 ans le combat est le même, la maladie n'a peut être pas beaucoup reculé mais le mérite revient à tous ceux qui permettent à nos malades de remonter la pente petit à petit et jour après jour. En ce mois d'octobre il faut encore oser la mission.

Abbé Christian L.M

Je t'aime tel que tu es

Voici que je me tiens à la porte et que je frappe.

C'est vrai ! Je me tiens à la porte de ton coeur, jour et nuit.

Même quand tu ne m'écoutes pas, même quand tu doutes que ce puisse être Moi, c'est Moi qui suis là.

J'attends le moindre petit signe de réponse de ta part, le plus léger murmure d'invitation, qui me permettra d'entrer chez toi.

Je veux que tu saches que chaque fois que tu m'inviteras, je vais réellement venir.

Je serai toujours là, sans faute. Silencieux et invisible, je viens, mais avec l'infini pouvoir de mon amour.

Je viens avec ma miséricorde, avec mon désir de te pardonner, de te guérir, avec tout l'amour que j'ai pour toi ;

Un amour au-delà de toute compréhension,



un amour où
c h a q u e
battement du
coeur est celui
que j'ai reçu du
Père même.

Comme le Père
m'a aimé, moi

aussi je vous ai aimé.

Je viens, assoiffé de te consoler, de te donner ma force, de te relever, de t'unir à moi, dans toutes mes blessures.

Je vais t'apporter ma lumière. Je viens écartier les ténèbres et les doutes de ton coeur. Je viens avec mon pouvoir capable de te porter toi-même et de porter tous tes fardeaux.

Je viens avec ma grâce pour toucher ton coeur et transformer ta vie.

Je viens avec ma paix, qui va apporter le calme et la sérénité à ton âme.

Je connais tout de toi. Même les cheveux de ta tête, je les ai tous comptés.

Rien de ta vie est sans importance à mes yeux.

Je connais chacun de tes problèmes, de tes besoins, des tes soucis.

Oui, je connais tous tes péchés, mais je te le redis une fois encore : Je t'aime, non pas pour ce que tu as fait, non pas pour ce que tu n'as pas fait.

Je t'aime pour toi même, pour la beauté et la dignité que mon Père t'a données en te créant à son image et à sa ressemblance.

C'est une dignité que tu as peut-être souvent oubliée, une beauté que tu as souvent ternie par le péché, mais je t'aime tel que tu es.

Mère Térésa